

l'une, quoique hérétique, n'en a pas moins que l'autre, catholique, accepté une sentence qui lui était contraire.

Quelquefois notre grand pape prend lui-même l'initiative ; il fait étudier sur les lieux mêmes certaines questions actuelles, dans le dessein, sans doute, de rendre possibles et de se préparer les moyens d'intervenir. C'est ainsi que, dernièrement, Sa Sainteté envoyait un délégué apostolique en Irlande.

Ce délégué est chargé d'une mission toute de paix et de conciliation ; mais il est impossible de prévoir maintenant quelles seront les suites de cette démarche et d'autres semblables. Verrons-nous un jour le Saint-Siège redevenir ce haut tribunal d'arbitrage qui, pour le bonheur du monde, fut son glorieux privilège pendant des siècles ? ¹

Quoiqu'il en soit de cette prévision, il est très possible, sinon probable, que la mission de Mgr Persico ait pour conséquence de diminuer les préventions du peuple anglais contre tout ce qui vient de Rome. Et pourquoi ne pas aller plus loin ? pourquoi ne point espérer que, bientôt, nous verrons se rétablir des relations officielles entre le Vatican et le puissant empire britannique ? Outre que ces rapports ne pourraient être que très agréables aux nombreux catholiques qui, comme nous, sujets Canadiens, vivent sous le double sceptre de notre gracieuse Souveraine et du Pape-Roi, quel bien immense ne ferait pas à l'Eglise l'Angleterre revenue à la vérité, par ses millions de sujets répandus dans toutes les parties du monde, par ses richesses, son activité et son esprit d'entreprise !

Notre Seigneur Jésus-Christ est venu sur la terre pour sauver le monde en le convertissant à la vérité. " Je suis la lumière du monde, " disait-il lui-même ; et il a chargé l'Eglise et son chef de compléter cette œuvre. Le Vicaire du Christ ne doit donc pas seulement guider les fidèles et les soutenir dans la bonne voie, il lui appartient encore de rattacher au centre de l'unité les nations qui en vivent séparées et d'y appeler les infidèles. Léon XIII n'a point non plus failli à ce devoir.

Les schismatiques excitèrent d'abord son attention et furent l'objet de sa vigilance pastorale. En Russie, une cruelle persécution sévissait contre les catholiques-uniates, qu'on travaillait par toutes sortes de moyens à faire rentrer dans le

1. Le lecteur pourrait voir à ce sujet un remarquable article de l'*American Catholic Quarterly Review*, October 1887. L'auteur y traite, à la lumière des principes exposés dans la lettre au cardinal Rampolla, des différends qui s'élèvent entre les peuples, de leurs causes et de leur solution. En voici le titre : *Peace, the sword and arbitration.*